



La violence dans les relations amoureuses et les relations sexuelles forcées chez les jeunes au secondaire en Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine

Principaux résultats de l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2022-2023

Rédaction du rapport et analyse des données

Lisa-Marie Jalbert, agente de planification, programmation et recherche – surveillance de l'état de santé

Révision du contenu

Ariane Courville, médecin spécialiste en santé publique et médecine préventive

Rédaction de la section « Les actions en place »

Marie-Claude Tremblay, répondante régionale Sexualité saine et responsable, Santé et bien-être des LGBTQ+, Santé et bien-être des Femmes

Révision linguistique et orthographique

Julie Dubé, agente administrative

Production et diffusion

Direction de santé publique Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine
144, boulevard Gaspé
Gaspé (Québec) G4X 1A9

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2025
Bibliothèques et Archives Canada, 2025
ISBN : 978-2-555-01461-9 (version PDF)

Table des matières

Introduction	4
Les relations amoureuses	5
La violence vécue dans les relations amoureuses	7
La violence subie dans les relations amoureuses	9
La violence infligée dans les relations amoureuses	12
Les relations sexuelles forcées.....	15
La violence dans les relations amoureuses selon certaines caractéristiques.....	17
Les actions en place	19
Conclusion.....	20
Bibliographie	22
Annexe 1 : Évolution 2010-2011 à 2022-2023 par RLS.....	23

Introduction

L'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) est réalisée par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) aux 6 ans, à la demande du ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS). Ce document présente les résultats de l'édition 2022-2023, il s'agit de la troisième édition de l'enquête, la première édition ayant eu lieu en 2010-2011 et la deuxième en 2016-2017. L'enquête vise l'ensemble des élèves inscrits dans les écoles secondaires du Québec, que ce soit les écoles francophones ou anglophones, publiques ou privées. Les résultats sont disponibles aux échelles provinciales, régionales et locales. Les régions sociosanitaires des Terres-Cries-de-la-Baie-James et du Nunavik sont toutefois exclues. Les résultats à l'échelle régionale et locale peuvent parfois être imprécis et doivent être mis en contexte en utilisant d'autres sources d'information sur les caractéristiques du territoire géographique concerné.

En 2022-2023, au Québec, 70 825 élèves de secondaire 1 à 5, dans 483 écoles, ont participé à l'enquête, avec un taux de réponse de 88 %. En Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, 2 976 élèves dans 18 écoles ont participé à la collecte de données pour un taux de réponse de 86 %. La collecte de données a eu lieu du 7 novembre 2022 au 17 mai 2023. Des membres du personnel de l'ISQ se sont rendus dans les classes pour que les élèves répondent aux questionnaires. La durée de complétion était d'environ 30 minutes. Dans le cadre de l'EQSJS, les résultats de certains indicateurs peuvent être affectés par la période où les données ont été collectées (avant les Fêtes/après les Fêtes). Lorsque c'est le cas, les données sont ajustées afin d'éliminer l'effet de la période de collecte.

Cette enquête a comme objectif de dresser un portrait de l'état de santé des élèves du secondaire dans les régions du Québec. Les thèmes des habitudes de vie, de la santé physique et mentale et de l'adaptation sociale sont abordés. Enfin, comme l'édition 2022-2023 est la troisième de cette enquête, l'objectif est de voir l'évolution de l'état de santé et de ses déterminants depuis les 12 dernières années.

Ce document présente les résultats 2022-2023 sur la violence dans les relations amoureuses ainsi que les relations sexuelles forcées chez les élèves provenant des écoles secondaires de la région de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine. Les résultats portent notamment sur la violence subie ou infligée dans les relations amoureuses, qu'elle soit psychologique, physique ou sexuelle.

Pour plus de détails sur la méthodologie de l'EQSJS, vous pouvez vous référer au document méthodologique complet ([Boucher et Tremblay, 2024](#)). Vous pouvez également vous référer au document présentant l'ensemble des résultats provinciaux ([Traoré, Simard et Julien, 2024](#)).

Notes pour la compréhension du document :

Les données sont présentées par genre plutôt que par sexe. « Par genre, on entend le genre actuel, qui peut différer du sexe assigné à la naissance ». La question posée était « Quel est ton genre? » et les choix de réponse : « Masculin », « Féminin » et « Ou s'il te plaît, précise ». En raison des petits nombres et pour préserver la confidentialité et la qualité des estimations, la catégorie non binaire n'est pas présentée. Les personnes non binaires sont incluses de façon aléatoire dans l'un ou l'autre des genres, ainsi les catégories sont nommées « Filles+ » et « Garçons+ » (Traoré, Simard et Julien, 2024, p.753).

Dans le document, nous présentons des données selon le plus haut niveau de scolarité des parents, l'objectif étant de démontrer qu'il existe des inégalités sociales de santé en lien avec l'éducation. Les jeunes ne connaissent pas nécessairement le revenu du ménage, tandis que le niveau de scolarité de leur parent est généralement connu.

Pour les territoires locaux, les données présentées sont celles par Réseaux locaux de services (RLS) à l'exception des territoires d'Avignon et de Bonaventure qui sont les Municipalités régionales de comté (MRC).

Les relations amoureuses

En 2022-2023

52 % des élèves du secondaire en Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine ont eu une **relation amoureuse** au cours des 12 derniers mois.

Évolution depuis 2010-2011

La proportion de jeunes ayant eu une relation amoureuse au cours des 12 mois précédant l'enquête **a diminué** de 57 % à 52 % entre 2010-2011 et 2022-2023 (tableau 1). Il en est de même au Québec qui a aussi connu une baisse, la proportion étant passée de 51 % en 2010-2011 à 42 % en 2022-2023 (données non illustrées).

Comparaison avec le Québec

Comme en 2010-2011 et 2016-2017, les jeunes de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine sont **proportionnellement plus nombreux que ceux du Québec** à avoir eu une relation amoureuse dans la dernière année selon l'édition de 2022-2023 (52 % contre 42 %) (tableau 1). Ce même constat est observé chez les garçons et chez les filles (tableau 1) et à tous les niveaux de scolarité (données non illustrées).

Caractéristiques associées au fait d'avoir eu une relation amoureuse au cours des 12 derniers mois

Dans la région comme au Québec, la proportion de jeunes ayant eu une relation amoureuse est **plus élevée** chez les **filles** que chez les garçons (58 % contre 47 %) (tableau 1). De plus, la proportion de jeunes ayant eu une relation amoureuse est **plus élevée** chez les élèves de **2^e cycle** que chez ceux du 1^{er} cycle (57 % contre 46 %) (tableau 2).

Les élèves du secondaire du **Rocher-Percé** sont proportionnellement plus nombreux à avoir eu une relation amoureuse au cours des 12 mois précédant l'enquête en comparaison à ceux du reste de la région, alors que dans la **Baie-des-Chaleurs**, cette proportion est plus faible (tableau 1). Aucun écart significatif n'a été détecté selon la langue d'enseignement (tableau 2).

Tableau 1 : Proportion (%) des élèves du secondaire ayant eu une relation amoureuse au cours des 12 derniers mois

	Gaspésie-Îles			Québec	GÎM vs Québec	Gaspésie-Îles		Avignon	Bona-venture	Baie-des-Chaleurs	Rocher-Percé	Côte-de-Gaspé	Haute-Gaspésie	Îles
	2010-2011	2016-2017	2022-2023			Garçons+	Filles+							
Ont eu une relation amoureuse au cours des 12 derniers mois	57,3 ^{a,b}	51,1 ^a	52,3^b	41,7	(+)	46,6 (+) ^a	58,2 (+) ^a	49,5	50,3	49,9 (--)	59,7(++)	52,9	51,9	49,5

Tableau 2 : Proportion (%) des élèves du secondaire ayant eu une relation amoureuse au cours des 12 derniers mois, Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine, 2022-2023

	Niveau scolaire		Langue d'enseignement	
	1er cycle	2e cycle	Français	Anglais
Ont eu une relation amoureuse au cours des 12 derniers mois	46,1 ^a	57,2 ^a	52,7	47,0

^{a, b} Pour une variable de croisement (cycle d'enquête, genre, niveau scolaire), les catégories avec les mêmes lettres se différencient significativement les unes des autres.

(+) Valeur significativement supérieure à celle du reste du Québec au seuil de 0,05.

(++) ou (--) Valeur significativement supérieure ou inférieure à celle du reste de la région au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011, 2016-2017, 2022-2023, données extraites de l'Infocentre de santé publique.

La violence vécue dans les relations amoureuses

En 2022-2023

- 13 %** des élèves du secondaire en Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine ayant eu une relation amoureuse au cours des 12 derniers mois ont été à la fois victimes et agresseurs ou agresseuses.
- 5 %** ont infligé de la violence à leur partenaire, mais sans en avoir été victimes.
- 19 %** ont subi de la violence dans leurs relations intimes sans en avoir infligé.
- 63 %** n'ont subi ni infligé aucune violence.

Évolution depuis 2010-2011

Entre 2010-2011 et 2022-2023, la proportion de jeunes du secondaire en Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine ayant à la fois subi et infligé de la violence dans leurs relations amoureuses a diminué en passant de 16 % à 13 % (tableau 3). La proportion de jeunes ayant infligé de la violence sans en avoir subi a aussi diminué entre 2010-2011 et 2022-2023 (8 % contre 5 %) tandis que la proportion de jeunes du secondaire ayant subi de la violence sans en avoir infligé a connu une hausse; elle est passée de 12 % en 2010-2011 à 19 % en 2022-2023 (tableau 3).

Comparaison avec le Québec

En 2022-2023, la proportion de jeunes du secondaire ayant subi de la violence sans en avoir infligé est significativement plus faible en Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine que celle observée au Québec (19 % contre 22 %) (tableau 3). Aussi, la proportion d'élèves du secondaire n'ayant subi ou infligé aucune forme de violence dans leurs relations amoureuses est plus élevée dans la région que celle du Québec (63 % contre 59 %) (tableau 3). Cet écart en faveur de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine s'observe principalement chez les garçons (74 % contre 67 %) (donnée québécoise non illustrée) (tableau 3).

Caractéristiques associées à la violence vécue en contexte amoureux

Les **filles** sont plus nombreuses en proportion que les garçons à être à la fois victimes et autrices de violence (18 % contre 7 %), à infliger de la violence sans en subir (6 % contre 3,2 %*), ainsi qu'à en être victimes sans en infliger (22 % contre 16 %) (tableau 3). Les garçons sont, quant à eux, proportionnellement plus nombreux que les filles à n'avoir vécu aucune forme de violence (74 % contre 55 %) (tableau 3).

De plus, toutes proportions gardées, **les élèves du 2^e cycle** sont plus nombreux que ceux du 1^{er} cycle à avoir été à la fois victimes et auteurs de violence (16 % contre 9 %) tandis que les élèves du 1^{er} cycle sont plus nombreux à n'avoir vécu aucune violence (70 % contre 59 %) (tableau 4). Du côté des territoires locaux, aucun écart significatif n'a été détecté avec le reste de la région (tableau 1). Aussi, l'enquête n'a pas permis de détecter de différences significatives selon langue d'enseignement et le plus haut niveau de scolarité des parents.

Tableau 3 : Proportion (%) des élèves du secondaire ayant eu une relation amoureuse au cours des 12 derniers mois qui ont subi ou infligé au moins une forme de violence (psychologique, physique ou sexuelle) dans leurs relations amoureuses

	Gaspésie-Îles			Québec	GÎM vs Québec	Gaspésie-Îles		Avignon	Bona-venture	Baie-des-Chaleurs	Rocher-Percé	Côte-de-Gaspé	Haute-Gaspésie	Îles
	2010-2011	2016-2017	2022-2023	2022-2023		Garçons+	Filles+							
Subie et infligée	15,7 ^a	13,6	13,1^a	14,8	NS	7,4 (-) ^a	17,7 ^a	15,5	10,1*	12,6	16,4	12,6	13,2*	10,0*
Infligée sans en subir	7,8 ^{a,b}	5,5 ^a	4,7^b	4,5	NS	3,2* ^a	6,0 ^a	3,2**	5,3*	4,3*	5,7**	4,4**	6,0**	3,8**
Subie sans en infliger	12,1 ^{a,b}	17,5 ^a	19,0^b	21,8	(-)	15,8 ^a	21,6 ^a	17,6	21,3	19,5	22,6	15,3	22,4	14,9*
Aucune	64,4	63,5	63,2	58,9	(+)	73,6 (+) ^a	54,7 ^a	63,8	63,3	63,5	55,3	67,7	58,4	71,4

Tableau 4 : Proportion (%) des élèves du secondaire ayant eu une relation amoureuse au cours des 12 derniers mois qui ont subi ou infligé au moins une forme de violence (psychologique, physique ou sexuelle) dans leurs relations amoureuses, Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, 2022-2023

	Niveau scolaire		Langue d'enseignement		Plus haut niveau de scolarité des parents		
	1er cycle	2e cycle	Français	Anglais	Sans diplôme d'études secondaires	Secondaire complété	Postsecondaire
Subie et infligée	8,7 ^a	15,9 ^a	13,2	10,7**	13,4**	16,7*	12,8
Infligée sans en subir	4,5*	4,9	X	X	5,3**	6,0**	4,3
Subie sans en infliger	16,6	20,5	X	X	27,1*	20,8	18,6
Aucune	70,2 ^a	58,8 ^a	62,9	67,3	54,3	56,5	64,3

^{a, b} Pour un indicateur donné et une variable de croisement (cycle d'enquête, genre, niveau scolaire), les catégories avec les mêmes lettres se différencient significativement les unes des autres.

(+) ou (-) Valeur significativement supérieure ou inférieure à celle du reste du Québec au seuil de 0,05.

*Coefficient de variation (CV) entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

**CV supérieur à 25 %, donnée fournie à titre indicatif seulement.

NS : Valeur non significativement différente de celle du reste du Québec au seuil de 0,05.

X Donnée confidentielle.

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011, 2016-2017, 2022-2023, données extraites de l'Infocentre de santé publique.

La violence subie dans les relations amoureuses

En 2022-2023

32 % des élèves du secondaire en Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine qui ont eu une relation amoureuse au cours des 12 derniers mois **ont subi** au moins une forme de violence (psychologique, physique ou sexuelle) de la part de leur partenaire.

25 % ont subi de la violence psychologique.

14 % ont subi de la violence physique.

10 % ont subi de la violence sexuelle.

Évolution depuis 2010-2011

En Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, la proportion d'élèves du secondaire ayant **subi de la violence** dans leurs relations amoureuses **a augmenté** entre 2010-2011 et 2022-2023 : elle est passée de 28 % à 32 % (tableau 5). Lorsque les résultats sont ventilés par forme de violence, on remarque que la proportion de jeunes ayant subi de la **violence psychologique** a augmenté entre 2010-2011 et 2022-2023 (21 % contre 25 %). Cette hausse est principalement observée chez les garçons (14 % contre 18 %) (données non illustrées). Il en est de même concernant la proportion de jeunes du secondaire **ayant subi de la violence sexuelle** qui est passée de 8 % en 2010-2011 à 10 % en 2022-2023 (tableau 5). Cette hausse est principalement attribuable aux filles (11 % en 2010-2011 à 15 % en 2022-2023) (données non illustrées). **Entre 2016-2017 et 2022-2023**, la proportion d'élèves ayant **subi de la violence physique a augmenté** ; elle est passée de 12 % à 14 % (tableau 5). Cette hausse depuis la dernière édition de l'enquête est principalement observée chez les filles (13 % contre 16 %) (données non illustrées). Au Québec, on constate également une hausse de la proportion d'élèves ayant subi de la violence, notamment de la violence physique subie chez les filles et de la violence sexuelle tant chez les garçons que chez les filles (données non illustrées).

Comparaison avec le Québec

Comme en 2016-2017, en Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, la proportion de jeunes du secondaire ayant été victimes de violence de la part de leurs partenaires lors de leurs relations amoureuses au cours des 12 derniers mois est significativement **moins élevée en Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine** qu'au Québec (32 % contre 37 %) (tableau 5). C'est un constat observé pour la **violence psychologique subie** (25 % contre 28 %) ainsi que la **violence sexuelle subie** (10 % contre 13 %) (tableau 5). Aucun écart significatif n'a été détecté pour la violence physique subie (14 % contre 15 %) (tableau 5).

Caractéristiques associées à la violence subie en contexte amoureux

En Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, les **filles** sont plus nombreuses en proportion que les garçons à avoir subi de la **violence psychologique** (31 % contre 18 %), de la **violence physique** (16 % contre 12 %) et de la **violence sexuelle** (15 % contre 4 %*) (tableau 5).

Aussi, la proportion de jeunes du secondaire ayant subi au moins une forme de violence dans leurs relations amoureuses est significativement plus élevée chez **les élèves du 2^e cycle** (36 %) que chez ceux du 1^{er} cycle (26 %) (tableau 6). Ce même constat est observé pour la **violence psychologique subie** (27 % contre 22 %) et la **violence physique subie** (17 % contre 10 %) (tableau 6).

Par ailleurs, le territoire du **Rocher-Percé** se démarque par une proportion de jeunes du secondaire ayant subi de la violence en contexte amoureux significativement **plus élevée** que dans le reste de la région (39 % contre 31 % dans le reste de la région), particulièrement de la **violence psychologique** (32 % contre 24 % pour le reste de la région) (tableau 5). Les territoires des **Îles-de-la-Madeleine** et de **La Côte-de-Gaspé** présentent des proportions significativement **plus faibles** d'élèves du secondaire ayant été victimes de violence psychologique en comparaison au reste de la région (tableau 5). Aussi, les analyses ne font ressortir aucune différence significative selon la langue d'enseignement et le plus haut niveau de scolarité des parents (tableau 6).

Tableau 5 : Proportion des élèves du secondaire ayant eu une relation amoureuse au cours des 12 derniers mois qui ont subi au moins une forme de violence (psychologique, physique ou sexuelle) de la part de leur partenaire

	Gaspésie-Îles			Québec	GÎM vs Québec	Gaspésie-Îles		Avignon	Bona-venture	Baie-des-Chaleurs	Rocher-Percé	Côte-de-Gaspé	Haute-Gaspésie	Îles
	2010-2011	2016-2017	2022-2023	2022-2023		Garçons+	Filles+							
Ont subi au moins une forme de violence de la part de leur partenaire amoureux	27,8 ^{a,b}	31,1 ^a	32,2^b	36,7	(-)	23,4 (-) ^a	39,4 (-) ^a	33,3	31,3	32,3	39,5 (++)	27,9 (--)	35,6	24,9 (--)
Ont subi de la violence psychologique	20,5 ^{a,b}	25,1 ^a	25,2^b	28,3	(-)	18,3 (-) ^a	30,8 ^a	25,6	24,7	25,1	31,9 (++)	21,1 (--)	29,2	18,3* (--)
Ont subi de la violence physique	11,2 ^a	11,8 ^b	14,5^{a,b}	15,5	NS	12,1 ^a	16,4 ^a	17,4	12,8*	15,0	17,9	11,8	15,4*	11,6*
Ont subi de la violence sexuelle	7,6 ^a	9,3	9,9^a	13,4	(-)	3,7* (-) ^a	14,8 (-) ^a	12,0*	11,3*	11,6	8,9*	8,1*	11,1*	7,7**

Tableau 6 : Proportion des élèves du secondaire ayant eu une relation amoureuse au cours des 12 derniers mois qui ont subi au moins une forme de violence (psychologique, physique ou sexuelle) de la part de leur partenaire, Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine, 2022-2023

	Niveau scolaire		Langue d'enseignement		Plus haut niveau de scolarité des parents		
	1er cycle	2e cycle	Français	Anglais	Pas de diplôme d'études secondaires	Secondaire complété	Postsecondaire
Ont subi au moins une forme de violence de la part de leur partenaire amoureux	25,6 ^a	36,4 ^a	32,3	30,4*	40,5	37,9	31,5
Ont subi de la <u>violence psychologique</u>	21,9 ^a	27,3 ^a	25,4	22,7*	31,8	31,9	24,2
Ont subi de la <u>violence physique</u>	9,9 ^a	17,4 ^a	14,6	12,9**	17,7*	18,5*	13,9
Ont subi de la <u>violence sexuelle</u>	8,4	10,8	10,0	6,9**	13,6**	10,9*	10,1

^{a, b} Pour un indicateur donné et une variable de croisement (cycle d'enquête, genre, niveau scolaire), les catégories avec les mêmes lettres se différencient significativement les unes des autres.

(-) Valeur significativement inférieure à celle du reste du Québec au seuil de 0,05.

NS : Valeur non significativement différente de celle du reste du Québec au seuil de 0,05.

(++) ou (--) Valeur significativement supérieure ou inférieure à celle du reste de la région au seuil de 0,05.

*Coefficient de variation (CV) entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

**CV supérieur à 25 %, donnée fournie à titre indicatif seulement.

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011, 2016-2017, 2022-2023, données extraites de l'Infocentre de santé publique

La violence infligée dans les relations amoureuses

En 2022-2023

18 % des élèves du secondaire en Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine ayant eu une relation amoureuse au cours des 12 derniers mois **ont infligé** au moins une forme de violence (psychologique, physique ou sexuelle) à leur partenaire.

11 % ont infligé de la violence psychologique.

11 % ont infligé de la violence physique.

1 %** ont infligé de la violence sexuelle.

Évolution depuis 2010-2011

En Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine, la proportion de jeunes du secondaire qui déclarent avoir infligé de la violence à leur partenaire **a diminué** entre 2010-2011 et 2022-2023 ; elle est passée de 24 % à 18 % (tableau 7). Cette baisse est observée chez les filles (31 % à 24 %) et chez les garçons (16 % à 11 %) (données non illustrées). Lorsque les résultats sont ventilés selon la forme de violence, on constate une diminution de la proportion d'élèves du secondaire qui ont fait subir à leur partenaire de la **violence psychologique** (16 % en 2010-2011 contre 11 % en 2022-2023) (tableau 7). Il en est de même pour la **violence sexuelle infligée**, pour laquelle la proportion est passée de 3 % à 1 %**. En ce qui concerne la **violence physique infligée**, on remarque plutôt une **hausse** entre 2016-2017 et 2022-2023 (8 % contre 11 %) après avoir connu une baisse entre les éditions de 2010-2011 et 2016-2017 (tableau 7). Au Québec, on constate une baisse de la proportion de jeunes du secondaire qui déclarent avoir infligé de la violence à leur partenaire pour toutes les formes de violence (données non illustrées).

Comparaison avec le Québec

En 2022-2023, de manière générale, la proportion de jeunes du secondaire ayant infligé de la violence dans leurs relations amoureuses dans les 12 derniers mois ne se distingue pas significativement de celle du Québec (18 % contre 19 %) (tableau 7). Lorsque les résultats sont ventilés selon le genre, les garçons de la région sont proportionnellement moins nombreux que ceux du Québec à avoir infligé de la violence au moins une fois à leur partenaire dans la dernière année (11 % contre 15 %) (tableau 7, donnée québécoise non illustrée). Les résultats ventilés selon le type de violence infligée indiquent une proportion de jeunes ayant infligé de la **violence psychologique** dans leurs relations amoureuses significativement **plus faible dans la région** qu'au Québec (11 % contre 13 %) (tableau 7). Cet écart est principalement observé chez les garçons (8 % contre 11 %) (tableau 7, donnée québécoise non illustrée).

Caractéristiques associées à la violence infligée en contexte amoureux

En Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine, les **filles** sont proportionnellement plus nombreuses que les garçons à déclarer avoir fait subir de la violence à leur partenaire amoureux (24 % contre 11 %) (tableau 7). Ce constat est observé pour la **violence psychologique infligée** et la **violence physique infligée** (tableau 7). Pour ce qui est de la violence sexuelle infligée, au Québec, les garçons sont plus nombreux en proportion que les filles à indiquer avoir infligé cette forme de violence (2 % contre 1 % au Québec, données non illustrées). Bien que non significative, une tendance semblable est observée dans la région (1,4 %** contre 0,7 %**) (tableau 7).

Toutes proportions gardées, les **élèves du 2^e cycle** sont **plus nombreux** à infliger de la violence à leur partenaire que ceux du 1^{er} cycle (tableau 8). En ce qui a trait aux territoires locaux, aucune différence significative n’a été détectée avec le reste de la région (tableau 7). Enfin, les analyses régionales ne font ressortir aucune différence significative entre les élèves du secondaire dont la langue d’enseignement est le français et ceux dont la langue d’enseignement est l’anglais.

Tableau 7 : Proportion des élèves du secondaire ayant eu une relation amoureuse au cours des 12 derniers mois qui ont infligé au moins une forme de violence (psychologique, physique ou sexuelle) à leur partenaire

	Gaspésie-Îles			Québec	GÎM vs Québec	Gaspésie-Îles		Avignon	Bona-venture	Baie-des-Chaleurs	Rocher-Percé	Côte-de-Gaspé	Haute-Gaspésie	Îles
	2010-2011	2016-2017	2022-2023	2022-2023		Garçons+	Filles+							
Ont infligé au moins une forme de violence à leur partenaire amoureux	23,7 ^{a,b}	19,1 ^a	17,9^b	19,3	NS	10,9 (-) ^a	23,6 ^a	18,8	15,6	17,1	22,1	17,1	19,1*	13,7*
Ont infligé de la <u>violence psychologique</u>	16,3 ^a	13,6 ^a	10,7^a	13,1	(-)	7,7 (-) ^a	13,0 ^a	9,5*	11,6*	10,6	13,9*	11,0	9,2*	6,4**
Ont infligé de la <u>violence physique</u>	12,5 ^a	8,4 ^{a,b}	11,0^b	9,9	NS	6,0* ^a	15,0 ^a	13,8	8,2*	10,8	14,0*	8,7*	13,3*	8,4*
Ont infligé de la <u>violence sexuelle</u>	2,9 ^{a,b}	1,1** ^a	1,0**^b	1,6	NS	1,4**	0,7**	X	X	X	X	X	X	X

Tableau 8 : Proportion des élèves du secondaire ayant eu une relation amoureuse au cours des 12 derniers mois qui ont infligé au moins une forme de violence (psychologique, physique ou sexuelle) à leur partenaire, Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, 2022-2023

	Niveau scolaire		Langue d'enseignement		Plus haut niveau de scolarité des parents		
	1er cycle	2e cycle	Français	Anglais	Pas de diplôme d'études secondaires	Secondaire complété	Postsecondaire
Ont infligé au moins une forme de violence à leur partenaire amoureux	13,3 ^a	20,8 ^a	18,1	14,1 ^{**}	18,6 [*]	22,4	17,2
Ont infligé de la <u>violence psychologique</u>	9,4	11,5	10,7	9,4 ^{**}	10,4 ^{**}	12,4 [*]	10,7
Ont infligé de la <u>violence physique</u>	7,0 ^{* a}	13,5 ^a	11,2	7,2 ^{**}	12,4 ^{**}	15,7 [*]	9,7
Ont infligé de la <u>violence sexuelle</u>	X	X	X	X	X	X	0,7 ^{**}

^{a, b} Pour un indicateur donné et une variable de croisement (cycle d'enquête, genre, niveau scolaire), les catégories avec les mêmes lettres se différencient significativement les unes des autres.

(-) Valeur significativement inférieure à celle du reste du Québec au seuil de 0,05.

NS : Valeur non significativement différente de celle du reste du Québec au seuil de 0,05.

*Coefficient de variation (CV) entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

**CV supérieur à 25 %, donnée fournie à titre indicatif seulement.

X Donnée confidentielle.

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011, 2016-2017, 2022-2023, données extraites de l'Infocentre de santé publique.

Les relations sexuelles forcées

En 2022-2023

10 % des élèves de 14 ans et plus au secondaire en Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine ont eu au moins une relation sexuelle forcée (orale, vaginale ou anale) de la part d’un pair ou d’un adulte au cours de leur vie (**8 %** par un autre jeune et **2 %*** par une adulte).

Évolution depuis 2010-2011

En Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, la proportion d’élèves de 14 ans et plus déclarant avoir déjà été contraints à une relation sexuelle au cours de leur vie a **augmenté entre 2016-2017 et 2022-2023** (6 % contre 10 %) (tableau 9). Ce constat est principalement observé chez les **filles** dont la proportion est passée de 10 % en 2016-2017 à 18 % en 2022-2023 (données non illustrées).

Comparaison avec le Québec

Globalement, en 2022-2023, la proportion de jeunes de 14 ans et plus dans la région ayant eu une relation sexuelle forcée au cours de leur vie ne se différencie pas significativement de celle obtenue par les jeunes québécois (10 % contre 9 %) (tableau 9). Toutefois, lorsque les résultats sont ventilés selon le genre, la proportion de **filles** ayant déjà été forcées à avoir des relations sexuelles contre leur gré **est plus élevée dans la région qu’au Québec** (18 % contre 15 %) (tableau 9, donnée québécoise non illustrée).

Caractéristiques associées aux relations sexuelles forcées

Comme au Québec, **les filles** sont proportionnellement **plus nombreuses** que les garçons à avoir déjà été forcées à avoir une relation sexuelle non désirée au cours de leur vie (18 % contre 2,5 %*) (tableau 9).

Les analyses régionales ne font par ailleurs ressortir aucune différence significative selon le niveau scolaire (tableau 10) ni selon le territoire local de l’école des élèves (tableau 9).

Tableau 9 : Proportion d’élèves du secondaire de 14 ans et plus ayant eu au moins une relation sexuelle forcée (orale, vaginale ou anale) au cours de leur vie

	Gaspésie-Îles			Québec	GÎM vs Québec	Gaspésie-Îles		Avignon	Bona-venture	Baie-des-Chaleurs	Rocher-Percé	Côte-de-Gaspé	Haute-Gaspésie	Îles
	2010-2011	2016-2017	2022-2023	2022-2023		Garçons+	Filles+							
Ont eu une relation sexuelle forcée (orale, vaginale ou anale) par un pair ou un adulte au cours de leur vie	5,2 ^a	6,3 ^b	10,1^{a,b}	8,8	NS	2,5* ^a	17,6(+) ^a	9,9*	9,4*	9,7	11,2*	9,3*	12,6*	8,1*

Tableau 10 : Proportion d'élèves du secondaire de 14 ans et plus qui ont déjà été forcés à avoir une relation sexuelle non désirée (orale, vaginale ou anale) au cours de leur vie, Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, 2022-2023

	Niveau scolaire		Langue d'enseignement		Plus haut niveau de scolarité des parents		
	1er cycle	2e cycle	Français	Anglais	Pas de diplôme d'études secondaires	Secondaire complété	Postsecondaire
Ont eu une relation sexuelle forcée (orale, vaginale ou anale) par un pair ou un adulte au cours de leur vie	8,9*	10,3	10,3	6,1**	13,5*	14,0*	9,2

^{a, b} Pour un indicateur donné et une variable de croisement (cycle d'enquête, genre, niveau scolaire), les catégories avec les mêmes lettres se différencient significativement les unes des autres.

(+) Valeur significativement supérieure à celle du reste du Québec au seuil de 0,05.

*Coefficient de variation (CV) entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

**CV supérieur à 25 %, donnée fournie à titre indicatif seulement.

NS : Valeur non significativement différente de celle du reste du Québec au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011, 2016-2017, 2022-2023, données extraites de l'Infocentre de santé publique.

La violence dans les relations amoureuses selon certaines caractéristiques

En Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, les élèves du secondaire qui se situent au **niveau faible ou moyen** pour l'**estime de soi** et certaines **compétences personnelles et sociales** (efficacité personnelle globale, résolution de problèmes, autocontrôle et aptitudes aux relations) sont proportionnellement **plus nombreux** à avoir **subi** de la violence dans de la part de leur partenaire et ils sont aussi **plus nombreux** à avoir **infligé** de la violence dans leurs relations amoureuses en comparaison à ceux se situant au niveau élevé (tableau 11).

Aussi, la proportion d'élèves du secondaire ayant infligé ou subi de la violence dans leurs relations amoureuses varie selon certaines caractéristiques de l'environnement social. Par exemple, les élèves du secondaire qui bénéficient d'un **niveau faible ou moyen** de **soutien social** dans leur **famille ou à l'école** sont proportionnellement **plus nombreux** à avoir **infligé ou subi** de la violence dans leurs relations amoureuses que ceux affichant un niveau de soutien familial ou scolaire élevé. De plus, au Québec, les jeunes du secondaire qui passent habituellement quatre heures ou plus par jour devant un écran pour des activités de communication et de loisirs sont proportionnellement plus nombreux que ceux qui y passent moins de quatre heures quotidiennement à avoir infligé ou subi de la violence dans leurs relations amoureuses. Bien que non significative, une tendance similaire est observée dans la région (tableau 12).

Enfin, on note une plus grande proportion d'élèves ayant subi ou infligé de la violence dans leurs relations amoureuses parmi les jeunes qui ont un **niveau élevé à l'échelle de détresse psychologique**. Puis, les jeunes dont la santé mentale est modérée ou languissante sont plus nombreux en proportion à avoir subi ou infligé de la violence en comparaison à ceux dont la santé mentale est florissante (tableau 13).

Tableau 11 : La violence dans les relations amoureuses selon le niveau d'estime de soi et certaines compétences personnelles et sociales, Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, 2022-2023

	Niveau d'estime de soi		Niveau d'efficacité personnelle globale		Niveau de compétences en résolution de problèmes		Niveau d'autocontrôle		Niveau d'aptitude pour les relations interpersonnelles	
	Élevé	Faible ou moyen	Élevé	Faible ou moyen	Élevé	Faible ou moyen	Élevé	Faible ou moyen	Élevé	Faible ou moyen
La violence subie										
Ont subi au moins une forme de violence de la part de leur partenaire amoureux	19,7* ^a	33,9 ^a	24,6 ^a	34,3 ^a	24,0* ^a	35,2 ^a	14,3* ^a	35,9 ^a	30,1 ^a	37,8 ^a
La violence infligée										
Ont infligé au moins une forme de violence de la part de leur partenaire amoureux	9,4** ^a	19,1 ^a	10,5* ^a	20,0 ^a	11,4* ^a	20,4 ^a	9,4** ^a	20,4 ^a	16,6 ^a	22,6 ^a

Tableau 12 : La violence dans les relations amoureuses selon certaines caractéristiques de l'environnement social des jeunes et le temps passé par jour devant un écran pour les communications et les loisirs, Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, 2022-2023

	Niveau de soutien social dans la famille		Niveau de supervision parentale		Niveau de soutien social provenant des amis		Niveau de soutien social à l'école		Niveau de soutien social dans la communauté		Temps passé par jour devant un écran (communications et loisirs)	
	Élevé	Faible ou moyen	Élevé	Faible ou moyen	Élevé	Faible ou moyen	Élevé	Faible ou moyen	Élevé	Faible ou moyen	4 heures ou plus	Moins de 4 heures
La violence subie												
Ont subi au moins une forme de violence de la part de leur partenaire amoureux	27,9 ^a	45,2 ^a	29,4	34,0	31,6	33,6	26,6 ^a	36,9 ^a	27,1 ^a	39,3 ^a	35,6	30,5
La violence infligée												
Ont infligé au moins une forme de violence de la part de leur partenaire amoureux	14,6 ^a	27,9 ^a	13,9 ^a	20,1 ^a	17,5	18,6	13,5* ^a	21,6 ^a	16,9	20,6	20,3	16,8

Tableau 13 : La violence dans les relations amoureuses selon certaines caractéristiques liées à la santé mentale, Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, 2022-2023

	Indice de détresse psychologique		Échelle de santé mentale positive		
	Faible ou moyen	Élevé	Florissante	Modérée	Languissante
La violence subie					
Ont subi au moins une forme de violence de la part de leur partenaire amoureux	21,0 ^a	47,7 ^a	21,9 ^a	36,9 ^a	54,4 ^a
La violence infligée					
Ont infligé au moins une forme de violence de la part de leur partenaire amoureux	12,3 ^a	26,9 ^a	13,5* ^{a,b}	20,3 ^a	29,9* ^b

^a Pour une variable donnée, les catégories avec les mêmes lettres se différencient significativement les unes des autres.

*Coefficient de variation (CV) entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

**CV supérieur à 25 %, donnée fournie à titre indicatif seulement.

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2022-2023, données extraites de l'Infocentre de santé publique.

Les actions en place

La violence dans les relations amoureuses est associée à une panoplie de répercussions sur la santé physique et mentale des jeunes, incluant des sentiments de tristesse, une perception de soi plus négative, de la détresse psychologique, des symptômes de dépression, des idéations suicidaires, de même que des tentatives de suicide, des conséquences somatiques, des troubles alimentaires, et des problèmes de consommation d'alcool et de drogues (INSPQ, 2018).

Face à ces constats, il est important de mentionner que plusieurs actions sont déployées sur le territoire afin de développer une sexualité saine et responsable auprès des jeunes. Pour se faire, il est reconnu qu'il faut travailler autant sur le **développement des compétences personnelles et sociales** que sur les actions qui favorisent la **création d'environnements favorables**. Ainsi, les actions en place visent à :

- Favoriser des relations amoureuses saines et harmonieuses.
- Mettre en place des interventions visant à développer les compétences personnelles et sociales des jeunes.
- Permettre aux jeunes d'évoluer dans un environnement privilégiant l'établissement de **rapports harmonieux et égaux** exempts de discrimination, de stéréotypes et de violence.

La promotion et la prévention en matière de sexualité saine et responsable auprès des jeunes est une **responsabilité partagée** qui demande un partenariat de tous les acteurs(trices) impliqués(ées) auprès des jeunes (parents, réseau de la santé et des services sociaux, réseau de l'éducation, organismes communautaires, municipalités).

Dans la région, des actions sont déployées par la Direction de santé publique dans les différents milieux de vie (école, famille, communauté), et ce, partout sur le territoire. Par exemple :

- Les infirmiers(ères) scolaires agissent en soutien aux enseignants(es) dans des activités d'éducation à la sexualité en lien avec le Cours Culture et citoyeneté québécoise.
- Les accompagnateurs(trices) École en santé (AÉS) soutiennent les milieux scolaires dans une démarche structurante conforme au référent EKIP et planifient les activités des organismes communautaires qui interviennent en milieu scolaire, tels Espace, CALACS, Maisons d'hébergement contre la violence faite aux femmes, Associations LGBTQ+, etc.
- Kiosques et campagnes de sensibilisation en milieu scolaire sur divers thèmes, dont la notion du consentement, la cyberintimidation, le cyberharcèlement, les sextos, etc.
- Pièces de théâtre à vocation éducative et préventive traitant de thèmes comme, la violence dans les relations amoureuses, le consentement, le cyberharcèlement, etc.
- Promotion du programme **Étincelles: Relations amoureuses saines et sans violence chez les jeunes** en milieu scolaire.
- Sensibilisation auprès des parents et des maisons des jeunes par la diffusion des bulletins Mosaïk, du site <https://www.alterados.org/> et de divers programmes tels; Étincelles.ca.

En somme, il importe de poursuivre nos efforts en partenariat avec les acteurs et actrices du milieu afin de développer et renforcer les comportements sains et responsables des jeunes en matière de sexualité.

Conclusion

En terminant, l'objectif de ce document était de présenter les principaux résultats sur la violence dans les relations amoureuses et les relations sexuelles forcées chez les élèves du secondaire de la Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine, de voir l'évolution dans le temps, de comparer les résultats de la région avec ceux du Québec et de rendre compte des différences selon certaines caractéristiques des élèves et de leur environnement.

Par rapport aux éditions 2010-2011 ou 2016-2017, les résultats de l'EQSJS 2022-2023 indiquent une augmentation de la proportion d'élèves du secondaire ayant subi de la violence de la part de leurs partenaires sans en infliger. D'autre part, on note une diminution de la proportion de jeunes qui ont à la fois infligé et subi de la violence, et de la proportion de jeunes ayant infligé de la violence sans en subir. Aussi, on constate une **augmentation** de la proportion d'élèves du secondaire ayant **subi** de la **violence psychologique, physique ou sexuelle**. Lorsqu'on regarde l'évolution de la violence infligée, on remarque une **diminution** de la proportion d'élèves du secondaire ayant **infligé** de la **violence psychologique et sexuelle** dans leurs relations amoureuses tandis que la proportion d'élèves du secondaire ayant **infligé** de la **violence physique** a **augmenté**. Enfin, on peut observer une **augmentation** de la proportion de jeunes du secondaire ayant déjà été **forcés** à avoir des **relations sexuelles** non désirées, notamment chez les **filles**.

De façon générale, la situation est **favorable dans la région par rapport au reste du Québec**. En effet, la proportion de jeunes du secondaire ayant **subi de la violence** de la part de leurs partenaires est significativement **plus faible** dans la région, notamment en ce qui concerne la violence psychologique et la violence sexuelle. Aussi, la proportion d'élèves du secondaire ayant infligé de la **violence psychologique** dans leurs relations amoureuses est **plus faible** dans la région en comparaison au reste du Québec. Enfin, les jeunes de la région sont **plus nombreux** en proportion que ceux du reste du Québec à n'avoir vécu **aucune forme de violence** dans leurs relations amoureuses.

À l'inverse, la **situation est parfois défavorable dans la région par rapport au Québec**, notamment en ce qui concerne **les filles** de la région qui sont proportionnellement plus nombreuses que celles du reste du Québec à avoir déjà été contraintes d'avoir des **relations sexuelles forcées**.

Dans la région, on remarque que les **filles** sont, en proportion, plus nombreuses que les garçons à avoir **subi** de la **violence psychologique, physique ou sexuelle** de la part de leurs partenaires et sont plus nombreuses à avoir déjà été forcés à avoir une **relation sexuelle non désirée**. Elles sont également proportionnellement plus nombreuses que les garçons à avoir **infligé** de la **violence psychologique** ou **physique** dans leurs relations amoureuses. Les garçons sont quant à eux plus nombreux en proportion à n'avoir vécu aucune forme de violence dans ce type de relation.

Toutes proportions gardées, les élèves de **2^e cycle** sont plus nombreux à avoir subi ou infligé au moins une forme de violence dans leurs relations amoureuses en comparaison aux élèves de 1^{er} cycle. Enfin, l'enquête ne permet pas de détecter de différences significatives selon la langue d'enseignement ou le plus haut niveau de scolarité des parents.

Enfin, on constate que certaines compétences personnelles et certaines caractéristiques de l'environnement social des jeunes sont liées à la violence subie et à la violence infligée dans les relations amoureuses.

Tableau 14 : Indicateurs pour lesquels la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine a connu une amélioration ou une détérioration en 2022-2023 par rapport à 2010-2011 et/ou 2016-2017

Amélioration	Détérioration
• Violence psychologique infligée	• Violence psychologique subie
• Violence sexuelle infligée	• Violence physique subie
• Violence infligée et subie	• Violence sexuelle subie
• Violence infligée sans en subir	• Violence physique infligée
	• Violence subie sans en infliger
	• Relations sexuelles forcées

Tableau 15 : Indicateurs pour lesquels la situation est en faveur ou en défaveur en Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine par rapport au Québec en 2022-2023

En faveur de la région	En défaveur de la région
• Violence psychologique subie	• Relations sexuelles forcées (chez les filles)
• Violence sexuelle subie	
• Violence psychologique infligée	
• Violence subie sans en infliger	
• Aucune violence subie ni infligée	

Bibliographie

BOUCHER, Maxime, et Marie-Eve TREMBLAY (2024). Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2022-2023. Méthodologie de l'enquête, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, 51 p. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/enquete-quebecoise-sante-jeunes-secondaire-2022-2023-methodologie.pdf]

TRAORÉ, Issouf, Micha SIMARD et Dominic JULIEN (2024). Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire. Résultats de la troisième édition – 2022-2023, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, 759 p. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/enquete-quebecoise-sante-jeunes-secondaire-2022-2023.pdf]

Laforest, J., Maurice, P. et Bouchard, L M. (dir.). (2018). Rapport québécois sur la violence et la santé. Montréal : Institut national de santé publique du Québec.

Annexe 1 : Évolution 2010-2011 à 2022-2023 par RLS

La violence dans les relations amoureuses et les relations sexuelles forcées chez les jeunes du RLS Baie-des-Chaleurs, 2010-2011, 2016-2017 et 2022-2023

	2010-2011	2016-2017	2022-2023
Les relations amoureuses			
Ont eu une relation amoureuse au cours des 12 derniers mois	57,7 ^{a,b}	49,6 ^a	49,9 ^b
La violence subie dans les relations amoureuses			
Ont subi au moins une forme de violence de la part de leur partenaire amoureux	25,3 ^a	27,7	32,3 ^a
Ont subi de la violence psychologique de la part de leur partenaire amoureux	18,1 ^a	21,9	25,1 ^a
Ont subi de la violence physique de la part de leur partenaire amoureux	10,1 ^a	11,2	15,0 ^a
Ont subi de la violence sexuelle de la part de leur partenaire amoureux	7,9	8,9	11,6
La violence infligée dans les relations amoureuses			
Ont infligé au moins une forme de violence à leur partenaire amoureux	22,5 ^a	18,1	17,1 ^a
Ont infligé de la violence psychologique à leur partenaire amoureux	15,3 ^a	12,7	10,6 ^a
Ont infligé de la violence physique à leur partenaire amoureux	11,7 ^a	7,0* ^{a,b}	10,8 ^b
Ont infligé de la violence sexuelle à leur partenaire amoureux	2,7*	X	X
Les relations sexuelles forcées (14 ans et plus)			
Ont eu une relation sexuelle forcée (orale, vaginale ou anale) par un pair ou un adulte au cours de leur vie, chez les élèves de 14 ans et plus	5,6 ^a	5,4 ^b	9,7 ^{a,b}

^{a, b} Pour un indicateur donné, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions des différentes éditions de l'enquête.

*Coefficient de variation (CV) entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

X Donnée confidentielle.

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011, 2016-2017, 2022-2023, données extraites de l'Infocentre de santé publique.

La violence dans les relations amoureuses et les relations sexuelles forcées chez les jeunes du RLS Rocher-Percé, 2010-2011, 2016-2017 et 2022-2023

	2010-2011	2016-2017	2022-2023
Les relations amoureuses			
Ont eu une relation amoureuse au cours des 12 derniers mois	54,8	55,6	59,7
La violence subie dans les relations amoureuses			
Ont subi au moins une forme de violence de la part de leur partenaire amoureux	31,3	39,2	39,5
Ont subi de la violence psychologique de la part de leur partenaire amoureux	23,7 ^{a,b}	32,3 ^a	31,9 ^b
Ont subi de la violence physique de la part de leur partenaire amoureux	13,2	14,5*	17,9
Ont subi de la violence sexuelle de la part de leur partenaire amoureux	8,0*	10,8*	8,9*
La violence infligée dans les relations amoureuses			
Ont infligé au moins une forme de violence à leur partenaire amoureux	26,2	22,4	22,1
Ont infligé de la violence psychologique à leur partenaire amoureux	18,9	15,0*	13,9*
Ont infligé de la violence physique à leur partenaire amoureux	16,4	10,4*	14,0*
Ont infligé de la violence sexuelle à leur partenaire amoureux	2,2**	X	X
Les relations sexuelles forcées (14 ans et plus)			
Ont eu une relation sexuelle forcée (orale, vaginale ou anale) par un pair ou un adulte au cours de leur vie, chez les élèves de 14 ans et plus	6,1* ^a	5,8* ^b	11,2* ^{a,b}

^{a, b} Pour un indicateur donné, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions des différentes éditions de l'enquête.

*Coefficient de variation (CV) entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

**CV supérieur à 25 %, donnée fournie à titre indicatif seulement.

X Donnée confidentielle.

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011, 2016-2017, 2022-2023, données extraites de l'Infocentre de santé publique.

La violence dans les relations amoureuses et les relations sexuelles forcées chez les jeunes du RLS de La Côte-de-Gaspé, 2010-2011, 2016-2017 et 2022-2023

	2010-2011	2016-2017	2022-2023
Les relations amoureuses			
Ont eu une relation amoureuse au cours des 12 derniers mois	55,0	55,5	52,9
La violence subie dans les relations amoureuses			
Ont subi au moins une forme de violence de la part de leur partenaire amoureux	26,2	25,3	27,9
Ont subi de la violence psychologique de la part de leur partenaire amoureux	17,5	21,5	21,1
Ont subi de la violence physique de la part de leur partenaire amoureux	11,8	8,2*	11,8
Ont subi de la violence sexuelle de la part de leur partenaire amoureux	7,4*	5,5*	8,1*
La violence infligée dans les relations amoureuses			
Ont infligé au moins une forme de violence à leur partenaire amoureux	20,3	16,7	17,1
Ont infligé de la violence psychologique à leur partenaire amoureux	13,5	12,2	11,0
Ont infligé de la violence physique à leur partenaire amoureux	12,1	7,4*	8,7*
Ont infligé de la violence sexuelle à leur partenaire amoureux	2,5**	X	X
Les relations sexuelles forcées (14 ans et plus)			
Ont eu une relation sexuelle forcée (orale, vaginale ou anale) par un pair ou un adulte au cours de leur vie, chez les élèves de 14 ans et plus	3,6* a,b	6,7* a	9,3* b

^{a, b} Pour un indicateur donné, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions des différentes éditions de l'enquête.

*Coefficient de variation (CV) entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

**CV supérieur à 25 %, donnée fournie à titre indicatif seulement.

X Donnée confidentielle.

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011, 2016-2017, 2022-2023, données extraites de l'Infocentre de santé publique.

La violence dans les relations amoureuses et les relations sexuelles forcées chez les jeunes du **RLS Haute-Gaspésie**, 2010-2011, 2016-2017 et 2022-2023

	2010-2011	2016-2017	2022-2023
Les relations amoureuses			
Ont eu une relation amoureuse au cours des 12 derniers mois	65,2 ^{a,b}	51,7 ^a	51,9 ^b
La violence subie dans les relations amoureuses			
Ont subi au moins une forme de violence de la part de leur partenaire amoureux	31,7	34,5	35,6
Ont subi de la violence psychologique de la part de leur partenaire amoureux	25,5	28,4	29,2
Ont subi de la violence physique de la part de leur partenaire amoureux	9,1*	11,5*	15,4*
Ont subi de la violence sexuelle de la part de leur partenaire amoureux	5,4*	11,3*	11,1*
La violence infligée dans les relations amoureuses			
Ont infligé au moins une forme de violence à leur partenaire amoureux	25,0 ^a	14,4* ^a	19,1*
Ont infligé de la violence psychologique à leur partenaire amoureux	19,6 ^{a,b}	11,4* ^a	9,2* ^b
Ont infligé de la violence physique à leur partenaire amoureux	9,1*	5,7**	13,3*
Ont infligé de la violence sexuelle à leur partenaire amoureux	2,8**	X	X
Les relations sexuelles forcées (14 ans et plus)			
Ont eu une relation sexuelle forcée (orale, vaginale ou anale) par un pair ou un adulte au cours de leur vie, chez les élèves de 14 ans et plus	6,8*	9,6*	12,6*

^{a, b} Pour un indicateur donné, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions des différentes éditions de l'enquête.

*Coefficient de variation (CV) entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

**CV supérieur à 25 %, donnée fournie à titre indicatif seulement.

X Donnée confidentielle.

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011, 2016-2017, 2022-2023, données extraites de l'Infocentre de santé publique.

La violence dans les relations amoureuses et les relations sexuelles forcées chez les jeunes du RLS Îles-de-la-Madeleine, 2010-2011, 2016-2017 et 2022-2023

	2010-2011	2016-2017	2022-2023
Les relations amoureuses			
Ont eu une relation amoureuse au cours des 12 derniers mois	55,9 ^a	42,6 ^{a,b}	49,5 ^b
La violence subie dans les relations amoureuses			
Ont subi au moins une forme de violence de la part de leur partenaire amoureux	29,0	36,3	24,9
Ont subi de la violence psychologique de la part de leur partenaire amoureux	22,5	27,5	18,3*
Ont subi de la violence physique de la part de leur partenaire amoureux	13,2	16,8*	11,6*
Ont subi de la violence sexuelle de la part de leur partenaire amoureux	8,3*	13,7*	7,7**
La violence infligée dans les relations amoureuses			
Ont infligé au moins une forme de violence à leur partenaire amoureux	27,1 ^a	27,0 ^b	13,7* ^{a,b}
Ont infligé de la violence psychologique à leur partenaire amoureux	16,4 ^a	18,9* ^b	6,4** ^{a,b}
Ont infligé de la violence physique à leur partenaire amoureux	14,2	14,3*	8,4*
Ont infligé de la violence sexuelle à leur partenaire amoureux	4,7*	X	X
Les relations sexuelles forcées (14 ans et plus)			
Ont eu une relation sexuelle forcée (orale, vaginale ou anale) par un pair ou un adulte au cours de leur vie, chez les élèves de 14 ans et plus	4,0*	5,8*	8,1*

^{a, b} Pour un indicateur donné, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions des différentes éditions de l'enquête.

*Coefficient de variation (CV) entre 15 et 25 %, donnée à interpréter avec prudence.

**CV supérieur à 25 %, donnée fournie à titre indicatif seulement.

X Donnée confidentielle.

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011, 2016-2017, 2022-2023, données extraites de l'Infocentre de santé publique.